

Démographie médicale en France à l'horizon 2020

François Flori



médecine/sciences,
Éditions EDK,
10, villa d'Orléans,
75014 Paris, France.

REPÈRES



FAITS ET CHIFFRES

Au 1^{er} janvier 2001, la densité médicale globale en France était de 329 médecins pour 100 000 habitants avec des variations allant du simple au double suivant les régions. La densité la plus élevée se trouve en Île-de-France (423) suivie des régions méridionales. À l'opposé, les départements d'outre-mer (DOM) ont la densité la plus faible (203), derrière la Picardie (249), dernière en métropole. A l'hôpital, la densité moyenne est de 94 médecins salariés hospitaliers pour 100 000 habitants et varie dans un rapport de 1 à 2,5 suivant les régions. C'est encore l'Île-de-France (132) qui arrive au premier rang. Toutefois, sur l'ensemble des autres régions (hors Île-de-France), les médecins sont répartis plus également dans le secteur hospitalier qu'ils ne le sont dans leur ensemble. Les projections démographiques (modèle DREES-INED), réalisées selon des hypothèses de pérennisation du *numerus clausus* (aujourd'hui 4 700 étudiants formés chaque année)* et de comportements inchangés, aboutissent à

une légère augmentation du nombre total de médecins en France jusqu'en 2003 (environ 200 000) puis à une diminution continue à partir de 2004 pour atteindre les chiffres de 193 000 en 2010 et de 161 000 en 2020 (Tableau I). De la même façon, le nombre de médecins salariés hospitaliers devrait légèrement progresser jusqu'en 2007 (de 56 900 à 57 400) pour décroître de manière continue à partir de 2008, atteignant 57 000 en 2010 et 51 200 en 2020 (Tableau I).

Compte tenu de l'augmentation continue de la population au cours de la même période, cette diminution des effectifs médicaux aboutirait à une densité médicale de 307 en 2010 et de 250 en 2020. Cette diminution de 24 % étant consécutive à une augmentation de 25 % entre 1985 et 2001, la densité médicale globale reviendrait à son niveau des années 1980. La densité en médecins salariés hospitaliers devrait diminuer à partir d'aujourd'hui, passant de 94 à 91 en 2010 et à 79 en 2020. Cette diminution de 15 % serait, elle aussi, consécutive à une croissance de 15 % entre 1985 et 2001, nous ramenant de la même manière au niveau des années 1980.

* Comme l'a souligné, lors de son intervention du 4 mars 2002, M. Bernard Kouchner, Ministre délégué à la santé, le *numerus clausus* a été progressivement relevé depuis 1997, passant de 3 650 à 4 700.

		Constaté				Projeté				Évolution en %		
		1985	1990	1995	2001	2005	2010	2015	2020	1985/2001	2001/2020	
France	Effectif global	146 800	173 100	186 700	196 000	196 100	189 800	176 100	158 400	+34	-19	
	métropolitaine	Effectif hospitalier	45 505	48 454	51 673	55 970	56 400	56 100	54 000	50 300	+23	-10
	Densité globale	266	306	323	332	327	311	284	253	+25	-24	
	Densité hospitalière	83	86	89	95	94	92	87	80	+15	-15	
France + DOM	Effectif global	148 684	175 564	189 702	199 445	199 500	193 200	179 200	161 400	+34	-19	
	métropolitaine	Effectif hospitalier	45 899	48 969	52 301	56 851	57 300	57 000	54 900	51 200	+24	-10
	Densité globale	263	303	320	329	323	307	281	250	+25	-24	
	Densité hospitalière	81	84	88	94	93	91	86	79	+15	-15	

densité : nombre de médecins pour 100 000 habitants.

Tableau I. Effectifs et densités médicales globale et hospitalière (constatations et projections) (source DREES).

POUR EN SAVOIR PLUS

- > CREDES. La démographie médicale française : état des lieux. *Questions d'économie de la santé*, décembre 2001, n°44.
- > Vilain A, Niel X, Pennec S. Les densités régionales de médecins à l'horizon 2020. *Études et Résultats (DREES)*, mars 2000, n°57.

Source : Darriné S. Un exercice de projection de la démographie médicale à l'horizon 2020 : les médecins dans les régions et par mode d'exercice. *Études et Résultats (DREES)*, février 2002, n°156.

La déclinaison de ces projections globales au niveau des régions est surtout destinée à repérer les tendances spontanées d'évolution. On retrouve la même diminution de 24 % avec des variations allant de -3 % en Champagne-Ardennes à -38 % en Languedoc-Roussillon.

En comparant trois critères – densité globale, densité hospitalière, évolution des spécialités à l'hôpital – les différentes régions peuvent être classées dans 6 groupes homogènes (Tableau II) à partir desquels on peut décrire la position relative de chaque région par rapport à la moyenne nationale en 2001 et en 2020.

Ces projections font donc apparaître, si aucun changement n'intervient dans le com-

portement des médecins et des régulateurs, une modification potentielle du visage de la démographie médicale à l'horizon 2020.

Les régions du groupe 1, 4 et 5 (Tableau II), c'est-à-dire, à l'exception de l'Alsace, toutes les régions du Nord et de l'Est de la France, auraient ainsi une densité médicale maintenue ou portée à un niveau supérieur à la moyenne nationale, y compris des régions comme le Nord-Pas-de-Calais, la Champagne-Ardennes, la Lorraine et l'Auvergne. A l'inverse, les mêmes projections aboutissent à une densité qui resterait ou deviendrait inférieure à la moyenne nationale dans les autres régions (groupes 2, 3 et 6) (Tableau II).

Cette projection fait apparaître une tendance spontanée à l'homogénéisation des densités médicales régionales (Île-de-France exceptée) tant globale qu'hospitalière. Les régions dont la densité médicale globale est supérieure à la moyenne nationale seraient plus nombreuses en 2020 qu'en 2001 et celles dont la densité médicale globale est inférieure à 0,85 fois la densité nationale seraient moins nombreuses (il n'y en aurait plus qu'une, la région Centre) (Figure 1).

De même, les régions dont la densité médicale hospitalière est supérieure à la moyenne nationale (cinq en 2001) passeraient à neuf en 2020 et celles dont la densité médicale globale est inférieure à 0,85 fois la moyenne passeraient de huit à cinq.

Il faut redire que toute action entreprise aujourd'hui (confirmée et promise par M. Bernard Kouchner lors de son intervention du 4 mars 2002), visant à modifier cette évolution spontanée, ne verrait ses premiers effets qu'après 2010. ♦

Tableau II. Situation actuelle (2001) et projection (2020) des densités médicales régionales par rapport à la moyenne nationale.

+ : densité régionale supérieure à la densité nationale ;
- : densité régionale inférieure à la densité nationale (source DREES).

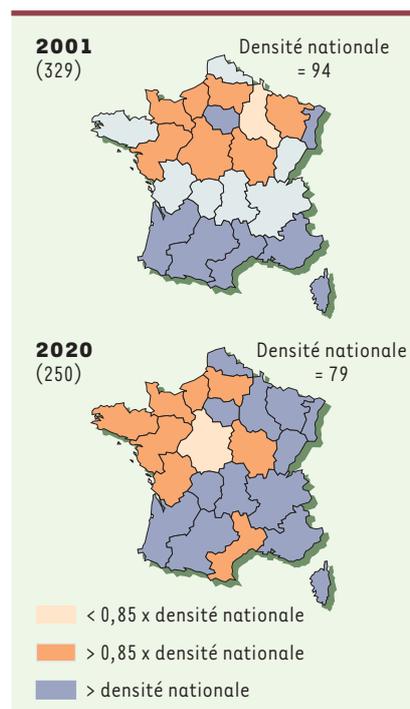


Figure 1. Densités médicales globales en 2001 et projetées en 2020 comparées à la densité nationale. Sont notés entre parenthèses les valeurs de densité nationale (pour 100 000 habitants) en 2001 et 2020 (source DREES).

Groupes	Régions	Densité régionale de médecins comparée à la densité nationale en 2001 et 2020			
		Total des médecins		Médecins salariés hospitaliers	
		2001	2020	2001	2020
1	Île-de-France	+	+	+	+
2	Alsace	+	+	+	+
	Limousin	+	+	+	+
	PACA et Corse	+	+	+	-
3	Aquitaine	+	+	-	-
	Midi-Pyrénées	+	+	-	-
	Languedoc-Roussillon	+	-	-	-
4	Franche-Comté	-	+	+	+
	Lorraine	-	+	+	+
5	Rhône-Alpes	-	+	-	+
	Auvergne	-	+	-	+
	Champagne-Ardennes	-	+	-	+
	Nord-Pas-de-Calais	-	+	-	+
6	Bretagne	-	-	-	-
	Poitou-Charentes	-	-	-	-
	Basse-Normandie	-	-	-	-
	Bourgogne	-	-	-	-
	Haute-Normandie	-	-	-	-
	Picardie	-	-	-	-
	Centre	-	-	-	-
	Pays de la Loire	-	-	-	-
	DOM	-	-	-	-